

municipaux quand les y appellera la confiance de leurs concitoyens.

---

### A Lourdes, il y a quinze jours

---

Pendant le pèlerinage national, il n'y a que deux cérémonies qui groupent tous les pèlerins : la procession du Saint Sacrement et la procession aux flambeaux. Mais ce serait n'avoir de Lourdes qu'une idée bien superficielle que de les mettre sur le même pied.

La procession du Saint Sacrement est l'âme même de Lourdes, l'autre en est la poésie : celle-ci repose de celle-là, car je ne sais rien de plus angoissant que ce passage du Dieu de l'Eucharistie entre deux haies de malades, véritable exposition de toutes les misères humaines, et la foule pieuse qui crie ses supplications avec des sanglots.

Il est 4 heures lorsque, au son joyeux des cloches, le cortège s'organise. Les rives du Gave et le parvis de la grotte sont noirs de monde. La vaste place du Rosaire et les rampes monumentales qui l'enserrent regorgent d'une multitude du sein de laquelle ne cessent de monter l'*Ave Maria* et le *Parce Domine*. Sur les flancs de la colline qui domine la triple basilique, ce ne sont que grappes humaines.

Les malades ont été alignés sur tout le parcours du sacré cortège depuis la grotte jusqu'à l'église du Rosaire. Ils sont là 1200 environ dans les postures les plus diverses. Les plus infirmes étendus sur leur grabat tendent vers le ciel des mains suppliantes ; les autres prient à genoux, debout ou assis suivant que le permet la maladie. Une jeune fille a revêtu un peignoir d'une blancheur immaculée pour recevoir ce divin Maître. Un petit enfant arrache des larmes à ceux qui l'entourent en répétant la prière que sans doute lui apprit au départ sa mère douloureuse : « Sainte Vierge, guérissez bébé ». Les dames consolent et encouragent bébé qui répond avec une imperturbable confiance : « Bébé est sage, bébé sait bien faire sa prière ». Un ouvrier atteint d'ataxie locomotrice qui déjà à la procession d'hier essaya ses pas chancelants, puis retomba, se frappe la poitrine.